

Les politiques sur la rocade

L'annonce d'une solution pour la mise à 2x3 voies est diversement commentée.



3 sur 4

C'est peu dire que l'annonce, jeudi par Vincent Feltesse, président de la CUB, du bouclage à 2x3 voies de la rocade d'ici à 2020, n'a pas impressionné Alain Juppé, maire de Bordeaux. En tant que patron du groupe Communauté d'avenir (l'aile droite de la CUB, minoritaire), ce dernier a publié un communiqué, hier après-midi, au titre sans ambiguïté : « La rocade, beaucoup de bruit pour pas grand-chose. »

« Aucun engagement précis »

Selon ce communiqué, « le dossier de l'élargissement de la rocade ouest n'était pas au point mort depuis l'abandon du grand contournement autoroutier. Mais les travaux ont été bloqués deux ans du fait du Conseil régional, qui a refusé de contribuer à leur financement. C'est à la demande d'Alain Juppé que l'État a accepté de lancer les travaux en finançant l'échangeur 12 au titre du plan de relance en 2009. » Communauté d'avenir estime ensuite que le financement du bouclage n'est pas garanti, et que la part CUB, portée de 25 à 50 %, représente « autant de moins pour les autres investissements des 28 communes de la CUB ». Enfin, « quant au financement de l'État, il n'y a aucun engagement précis ».

Pour le maire PS de Mérignac, Michel Sainte-Marie, la mise à 2x3 voies est au contraire « une bouffée d'oxygène pour l'agglomération ». L'élu « tient à saluer le travail accompli par le président de la CUB et le préfet de Région pour débloquent un dossier essentiel pour les habitants de l'agglomération ».

Les élus écologistes ont réagi, eux aussi, par la voix de Gérard Chausset, patron du groupe EELV à la CUB. Selon lui, la congestion de la rocade se réglera par une

organisation différente de la mobilité, la gestion des poids lourds aux heures de pointe et le développement des transports collectifs. EELV rappelle que « dans cinq voitures circulant sur la rocade il y a six personnes transportées : si une seule de ces cinq voitures transportait une personne de plus, on constaterait une diminution de 15 % du trafic sur la rocade, soit le même impact qu'un grand contournement pour un coût dérisoire ». EELV demande que les pistes de réflexions que le groupe défend (3e voie réservée aux transports dédiés, restriction des poids lourds aux heures de pointe, etc.) soient intégrées aux études à venir sur l'élargissement. Et de conclure : « Il s'agit de saisir l'occasion pour repenser en profondeur les usages de la rocade. Il ne faudrait pas que cet élargissement consiste en un tuyau supplémentaire livré aux camions et aux voitures sans la mise en place de dispositifs innovants. »